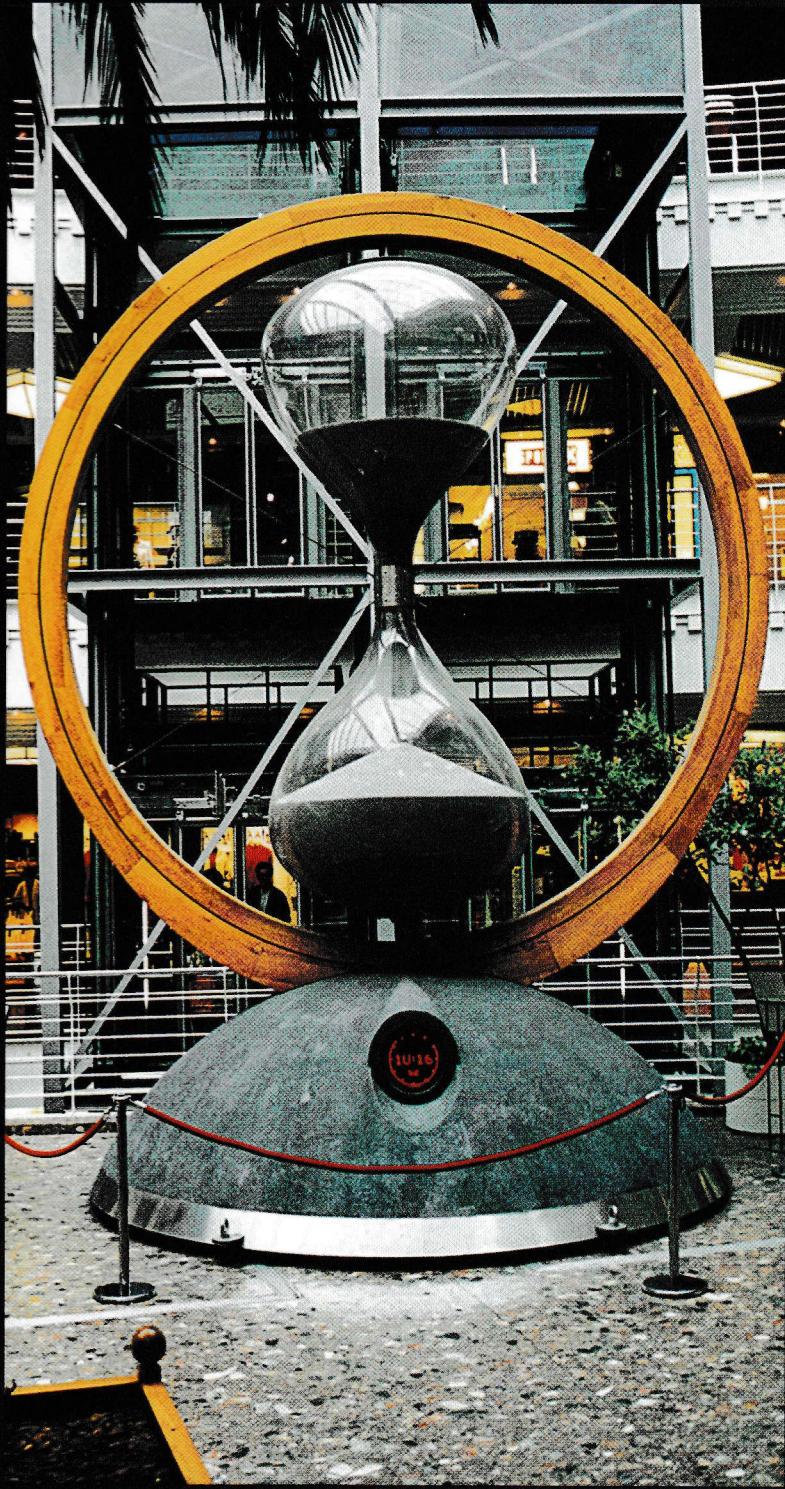




MAGAZINE D'INFORMATION N°3



GENEVE INTERNATIONALE

Informer pour agir

La Suisse vote sur son adhésion à l'ONU

NATURE

Thème International 2003 : l'eau douce

SCIENCES • MEDECINE

HORLOGERIE • La Machine à remonter le temps

ECONOMIE • Management

Sociétés industrielles et commerciales

ENSEIGNEMENT • EDUCATION

Enjeu pédagogique du XXI^e siècle

TOURISME • ART DE VIVRE

Pour un meilleur accueil

SHOPPING

Boutiques, commerces de Genève

LES EDITIONS XXI

91 RUE DE LA SERVETTE - 1202 GENEVE - TEL.: (+41) 22 910 18 18 - FAX: (+41) 22 910 18 19

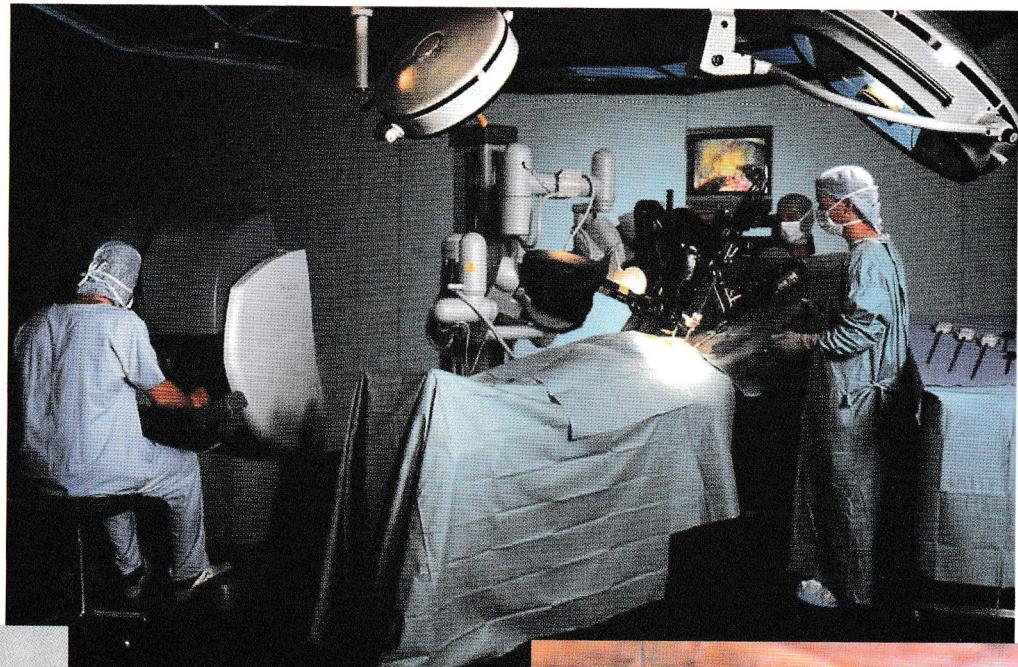
Site Internet : www.editions21.com Email : Intermediacom@bluewin.ch

Chirurgie cardiaque télérobotisée



A. KALANGOS

Depuis une dizaine d'années, la chirurgie cardiaque a fait l'objet de procédures dites « mini-invasives » censées réduire les incisions nécessaires à l'accomplissement du geste chirurgical. Bien qu'un impact positif ait été ressenti au niveau du bien-être du patient, grâce à ces interventions « mini-invasives » de nouvelles contraintes ont été imposées aux chirurgiens.

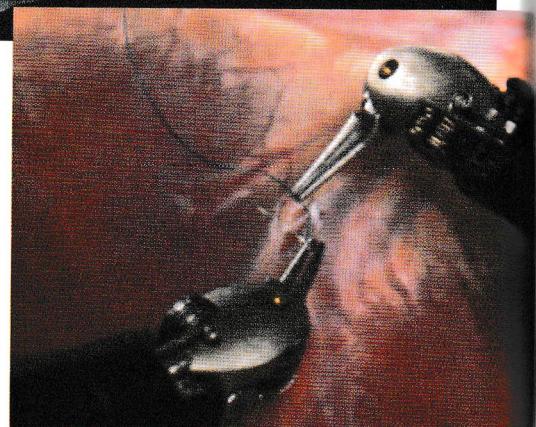


© DR

La marge de manœuvre du chirurgien est limitée par la petitesse des incisions et son champ de vision devenu restreint et dépendant d'endoscopes. Ces différentes limitations, inhérentes à ces interventions « mini-invasives » ont motivé l'introduction d'une nouvelle technologie beaucoup plus complexe : les robots télé-opérés.

Grâce à cette nouvelle technologie, la liberté d'action du chirurgien a pu être considérablement améliorée, en lui donnant la possibilité de balayer un espace opératoire plus complexe, ainsi qu'en lui assurant la précision et la stabilité du geste opératoire.

Par contre, ces procédures chirurgicales robotisées sont en train de transformer l'image classique du chirurgien aux mains gantées, vêtu d'une blouse, masqué, botté, débarrassé de tout microbe, opérant sous une lumière intense, maniant son bistouri avec calme, dextérité et précision. L'image est moins prestigieuse avec l'interposition d'un ordinateur entre le patient et le chirurgien, même si certes, ce dernier est toujours masqué, ganté, botté....



Les instruments, introduits par des petits orifices qu'il utilise sous son contrôle permanent devant l'écran ont remplacé sa main. Cependant, le robot semble beaucoup plus précis que sa main, capable même d'opérer un patient situé à des milliers de kilomètres.

Le chirurgien classique, transformé en téléchirurgien assisté par ordinateur, se transformera-t-il aussi dans sa psychologie de « demi-dieu » proche de l'homme malade qu'il touchait, ouvrait et réparait le cœur sans intermédiaire. ■